

glaces le font aujourd'hui : elles l'empêchent de sortir des ports de Helsingfors & de Sweaborg ; de façon que , contrainte d'y hyverner , elle fera exposée pendant plusieurs mois aux incommodités de la disette dans un pays , qui ne peut pourvoir à sa propre subsistance , beaucoup moins fournir des vivres à des forces aussi considérables.

A N G L E T E R R E.

LONDRES (*le 30 Novembre*). Tous les avis de Windsor reçus ces jours-ci sur la santé du roi sont des plus affligeans. S. M. a par fois des nuits d'un sommeil tranquille , sans éprouver du changement à la maladie ; mais la plupart du tems c'est un sommeil troublé , accompagné d'agitations & suivi d'accès de fièvre très-violens. La reine & toute la famille royale sont dans l'abattement & le désespoir , & les médecins , qui ne quittent point les appartemens , perdent toute espérance d'un prochain changement favorable.

La situation critique des affaires intérieures du royaume , donne lieu à bien des entretiens des membres du cabinet. On sait que l'affaire de la régence est à peu près réglée au conseil , & qu'on y a décidé pour une régence composée de plusieurs illustres personnages. Le parti anti-ministériel soutient toujours que cette dignité importante devrait être remplie par la personne du prince de Galles seule , sans aucun adjoint , & allègue à l'appui de cette opinion les cas du prince des Asturies & du prince de Danemarck qui exercent maintenant en Espagne & en Danemarck l'autorité souveraine ,

du